



TOWNSHIPS.
La population voit sa situation se dégrader rapidement.

« **J**e continue à penser que l'Afrique du Sud est un pays important pour l'avenir du monde. Car, malgré tous les problèmes que nous connaissons actuellement, il n'est pas question de retourner en arrière. Le régime de l'apartheid était monstrueux, on ne le répètera jamais assez. Il a commis des dommages irréparables dans les corps et dans les esprits. Que nous ayons réussi à entrer dans l'ère démocratique par la négociation et pas par la violence est un sujet de fierté », explique Philippe Denis, frère dominicain d'origine liégeoise qui vit depuis 1988 dans ce pays dont il a pris la nationalité. Et où il contribue à la guérison des plaies de l'apartheid et des traumatismes apparus ensuite, dont le sida. Historien de formation et professeur d'université, il a créé le projet d'histoire orale *Sinombado*. Et il est le coauteur de *A life in letters*, une sélection, parue en anglais, de la correspondance de feu Mgr Hurley, archevêque de Durban, grande figure de Vatican II et de la lutte contre l'apartheid.

« ACCENTS ÉVANGÉLIQUES »

L'Afrique du Sud est sortie de l'apartheid depuis un quart de siècle. Le 27 avril 1994, le Congrès National Africain (ANC), mouvement non racial, remporte les premières élections démocratiques qui ont été précédées par de longues et difficiles négociations avec le gouvernement blanc. Nelson Mandela est élu président de la République. À cette époque, Mgr Hurley confie à l'auteur de ces lignes trouver des « accents évangéliques » dans le Programme de reconstruction et développement (RDP) de l'ANC.

« Merci d'avoir été à nos côtés durant la lutte et de l'être encore. Car il faudra relever bien des défis pour effacer les plaies du colonialisme et de l'apartheid. Et merci de poursuivre le travail sans fin pour la justice sociale dans le monde » déclarera Mandela au rédacteur de cet article deux ans plus tard. Une rencontre qui aura lieu dans une paroisse protestante de Soweto, ce township où, en 1976, avaient

débuté les émeutes des jeunes contre le régime raciste créé en 1948.

Durant son seul mandat – fait rare en Afrique, voire ailleurs ! -, l'ancien prisonnier politique donnera la priorité à la réconciliation, que ce soit entre les Sud-Africains de toutes races et au sein de chacune d'elles. Tant l'ex-président Frederik De Klerk que le chef zoulou Gathsa Buthelezi, leader du parti Inkatha qui avait collaboré avec le régime d'apartheid, participeront ainsi à son gouvernement. Mandela initiera également les multiples et émouvantes audiences de la Commission vérité et réconciliation.

En 1999, l'ancien exilé Thabo Mbeki succède à celui dont il était le vice-président. Il inscrit sa politique dans le développement mondial du libéralisme de l'après guerre froide en multipliant les privatisations. Et adopte une attitude de déni face au sida. Les mandats du Zoulou Jacob Zuma, élu en 2009 et réélu cinq ans plus tard, seront principalement marqués par des affaires de corruption. Il est remplacé à la tête de l'ANC en 2017 puis, l'année suivante, à la présidence de l'État par son vice-président, Cyril Ramaphosa. Cet ancien syndicaliste apprécié par Mandela, devenu millionnaire, était revenu à la politique en 2014 comme vice-président de la République.

FIERTÉ TEMPÉRÉE

S'il se réjouit des progrès réalisés durant toutes ces années, notamment en termes d'infrastructure (eau, électricité, routes, etc.), Philippe Denis ne minimise pas les difficultés auxquelles l'Afrique du Sud est confrontée. « La corruption, le népotisme, la criminalité et l'ineptie de nombreux responsables font que bien des secteurs de la société, surtout dans les régions rurales et les townships, voient leur situation se dégrader rapidement, déplore-t-il. D'où de nombreuses manifestations. Et le fait que le Parti des Combattants pour la liberté économique (EFF) a le vent en

De Mandela à Ramaphosa

L'AFRIQUE DU SUD, VINGT-CINQ ANS APRÈS L'APARTHEID

Jacques BRIARD

Depuis ses premières élections démocratiques d'avril 1994, la nation arc-en-ciel a connu de réels progrès. Mais les inégalités y restent criantes et le populisme prend de l'ampleur. Témoignage du dominicain Philippe Denis, qui y vit depuis 1988.

poupe. Fondé en 2013 par Julius Malema, exclu de l'ANC, l'EFF est la version sud-africaine du populisme européen. Malema est dangereux : il exploite les vrais problèmes du pays pour développer ce qui pourrait devenir une dictature. Il cultive à dessein la haine. »

« De plus, nous sommes aussi nourris de fake news, poursuit-il. Les relations raciales se dégradent. Le racisme anti-indien se développe et des Blancs jettent de l'huile sur le feu en parlant, d'une manière inutilement émotionnelle, d'un "génocide" des fermiers blancs. L'accession à la présidence en février 2018 de Cyril Ramaphosa est une bonne chose. Car il veut le bien du pays, contrairement à son prédécesseur Jacob Zuma, qui a été contraint de démissionner pour faits de corruption. Mais il n'est pas sûr que Ramaphosa contrôle l'ANC. Et j'ai honte de devoir dire que cet ancien mouvement de libération est devenu un parti de voleurs. En neuf ans, Zuma et ses amis ont fait un tort

énorme au pays. Ils ont capturé, c'est-à-dire détourné à leur profit, la police, les impôts, les parastataux et une partie des ministères. Ramaphosa s'efforce de réparer les dégâts et de colmater les brèches, mais il a fort à faire. » Le frère dominicain continue toutefois de croire en son pays. « Trois raisons nourrissent mon relatif optimisme : la vigilance de la société civile, le rôle précieux joué par une presse restée très libre et l'indépendance de la justice sur plusieurs dossiers importants. C'est grâce à ces trois facteurs que Zuma est tombé. »

MAL-LOGÉS

Les Sud-Africains se rendent aux urnes ce 8 mai pour élire les membres de l'Assemblée Nationale, qui désigne le président, et ceux des assemblées provinciales. S'ils sont nombreux à condamner les errements de Jacob Zuma et de ses proches, beaucoup d'entre eux sont aussi critiques à l'égard de l'ANC. C'est le cas de l'ONG Abahlali Basemjondolo

de Durban, qui défend les mal-logés et les sans-abri depuis 2005. Le 1^{er} mars dernier, elle dénonçait les fausses accusations formulées contre elle par des responsables locaux de l'ANC à propos de décisions judiciaires favorables à cent neuf familles expulsées à la suite d'actes de corruption pratiqués au sein du parti gouvernemental.

De même, l'AIDC, ONG nationale d'information alternative sur le développement, estime que la rupture avec le régime Zuma vise aussi la réconciliation avec les détenteurs de capitaux sud-africains et étrangers, mais sans discuter d'une transformation économique ou de mesures radicales de lutte contre les inégalités.

Selon elle, le budget 2019 de l'État post-Zuma est « pro-business, devant attirer des investissements étrangers à tout prix, sans réponse aux besoins urgents de plus de trente millions de Sud-Africains vivant dans la pauvreté ». Soit un autre travail que celui que souhaitait Mandela. ■

INDICES

RÉSIGNÉES.

Deux fois par an, les Bénédictines d'Ermeton, près de Maredsous, organisaient des sessions de découverte de la vie monastique pour des femmes intéressées par ce type de vocation. Mais, trop peu nombreuses, trop âgées et dans un bâtiment trop grand, elles ont finalement décidé de mettre la clé sous le paillason. Dans l'immédiat, le monastère continue toutefois l'accueil des hôtes.

TATOUÉS.

Phénomène de mode ou vague qui perdure ? L'engouement pour le tatouage touche aussi les jeunes chrétiens. Ils sont de plus en plus nombreux à se faire inscrire des signes religieux sur le corps, notamment le visage du Christ.



ÉCOLOGIQUES.

Deux cent cinquante paroisses, communautés, monastères et lieux religieux de France ont demandé d'obtenir le label « église verte » créé à la suite de l'encyclique *Laudato Si*, afin de mener des actions concrètes pour vivre en cohérence foi et engagement au service de la « maison commune ».

FERMÉ.

Faute de candidats, le séminaire de Lille, qui accueille les futurs prêtres de tout le nord de la France, fermera provisoirement ses portes en septembre prochain.